

LE GÉNÉRAL CŒUR.

Le général Cœur était le dernier descendant du célèbre Jacques Cœur, de Bourges, argentier de Charles VII. Mais cette belle et noble figure a besoin d'être éclairée de l'éclat d'une autre gloire, non moins radieuse que celle dont ses grandes qualités de soldats l'avaient déjà illustré ; je veux parler de la gloire de sa vie chrétienne qui vient compléter la première.

Tous ceux qui ont connu le général Cœur ont pu constater combien son âme était sensible et impressionnable aux choses de Dieu. Il aimait l'Eglise, et le spectacle de nos cérémonies religieuses lui faisait plaisir. Il était heureux d'assister à la procession de la Fête-Dieu avec ses anciens compagnons d'armes ; et, à la dignité de son maintien, on devinait sans peine la grandeur et l'étendue de sa foi.

Néanmoins, son culte de prédilection a toujours été pour la sainte Vierge. On assure que, depuis sa sortie du collège jusqu'à sa mort, il a récité chaque jour les litanies de la sainte Vierge, même lorsqu'il était en campagne et sur le champ de bataille.

Il n'était encore que capitaine lorsqu'il fut invité à un banquet auquel devaient prendre part des officiers supérieurs. Vers le milieu du dîner, les questions religieuses entrèrent dans la conversation, et la sainte Vierge finit par être indignement attaquée par le personnage de la société qui portait le grade le plus élevé. Le jeune officier ne put assister spectateur indifférent à une pareille scène ; il prit la parole et, avec cette facilité et cette richesse d'élocution qui a toujours charmé ceux qui ont eu le bonheur de jouir de son commerce, il réduisit au silence l'impie de son puissant adversaire, et prouva à toute l'assistance qu'il était aussi vaillant chrétien qu'intrépide soldat.

“ Je savais, disait-il plus tard en racontant cette particularité de sa vie, que je m'exposais par cette conduite à encourir une disgrâce et à compromettre mon avenir militaire ; mais qu'importe ? Avant tout je voulais mettre mon cœur au service de Notre-Dame, comme mon bras au service de la France dont elle est la patronne, et je ne me plains pas de l'avoir fait.”

Le général Cœur appartenait à la confrérie du Rosaire. Nous savons qu'il aimait à réciter le chapelet et que, surtout dans les dernières années de sa vie, il en avait fait sa prière la plus habituelle. Ce dernier trait de sa piété nous a paru bon à rapporter et nous sommes heureux de rappeler une fois de plus, par l'exemple du vaillant général, que la dévotion envers la très-sainte Vierge n'amollit pas le courage, et le Rosaire ne dépare point la main qui porte l'épée.